

Kupfer aus der Pfahlbaute Robenhausen

Autor(en): **Messikommer, J.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Anzeiger für schweizerische Alterthumskunde = Indicateur d'antiquités suisses**

Band (Jahr): **4 (1880-1883)**

Heft 15-4

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-155512>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Der vorliegende Fund zusammen mit dem oben erwähnten und mit noch einigen andern Andeutungen, welche in jenen Gegenden gefunden worden sind, beweisen, dass auch diese höheren Seitenthäler des Kantons Zug schon in vorhistorischer Zeit bewohnt gewesen sind. Eine Entdeckung von Pfahlbauten im Aegerisee oder dessen umliegenden Torfmooren würde uns desshalb nicht überraschen. Wir wünschen den Bewohnern der dortigen Gegend zu weiteren Entdeckungen Glück!

ALBERT HEIM, Professor.

99.

Un poignard en silex avec sa poignée de la station de Finels(lac de Bienne).

On avait généralement jusqu'ici considéré comme pointes de lances la majeure partie des silex taillés en pointe et de certaines dimensions. La trouvaille qui vient d'être faite à Finels nous prouve que ces engins étaient utilisés comme poignards et non comme arms de jet.

J'ai recueilli en effet une lame de silex blond très bien travaillée encore adaptée dans une poignée de bois. L'arme entière mesure 145 mm. de long et la poignée seule 75 mm. ce qui implique une main très petite. La poignée de bois d'if est évidée à l'intérieur pour recevoir la base du silex, et garnie de résine de bouleau pour combler les vides. Le bouton terminal seul est à nu, et le reste est entouré de liens de filasse pour consolider l'adaptation de la lame à la poignée.

Mr. *de Fellenberg* a trouvé dans la même station une arme tout-à-fait semblable, seulement de dimensions plus considérables.

Dr. V. Gross.

100.

Kupfer aus der Pfahlbaute Robenhausen.

Seit 25 Jahren arbeite ich auf der Pfahlbaute Robenhausen. Da der Wasserstand der Pfahlbaute mit demjenigen des Pfäffikersee's identisch ist, und die Fundschichte der ältesten Niederlassung mindestens 3 Meter unter der Oberfläche des Torfmoores liegt, so liegt es natürlich im selbsteigenen Interesse, die trockenen Jahrgänge (welche eine Senkung des Wasserspiegels bis auf 2 Meter erlauben) zu dieser Arbeit zu benützen, was auch in den Jahren 1864, 1865, 1870, 1875 und in der ersten Hälfte des laufenden Jahres (1882) in der ausgiebigsten Weise geschah. Wie gross diese Arbeit zeitweilig war, erhellt daraus, dass ich allein in den Jahren 1870 und 1875 zirka 9 Aren Pfahlbautengebiet $2\frac{1}{2}$ —3 Meter tief ausheben, untersuchen und diese ganze Masse auf ein anderes Grundstück, zum Theil auch Pfahlbaute, transportiren liess. Dieses ausgehobene ehemalige Pfahlbautenterrain (es ist die Stelle, wo drei Niederlassungen über einander sich fanden) ist nunmehr ein kleiner Teich. Trotz dieser Arbeit habe ich nie Metalle gefunden. Wohl habe ich schon vor 20 Jahren sogenannte Giessschalen gefunden, und an einer solchen Schale befand sich so gross wie eine Stecknadel Kupfer. Auf der dritten Niederlassung fand ich einige Scherben, welche an die Bronzezeit erinnerten. Alle anderen Fundstücke, als Werkzeuge, Thierreste etc., repräsentirten die sogenannte Steinzeit. Und doch habe ich selbst vor einiger Zeit auf der Pfahlbaute ein Beil aus reinem Kupfer aufgehoben. Wohl lag dieses Beil (Taf. XXV, Fig. 2) nicht in der unverletzten Fundschichte,

aber ich muss es doch gemäss obigen Funden als ein Werkzeug, das die Pfahlbauer von Robenhausen benützten, anerkennen. J. MESSIKOMMER.

101.

Bracelets en bronze de l'époque Larnaudienne.

Dans le courant du mois de Mars dernier, j'ai eu l'heureuse chance de me procurer deux bracelets en bronze d'une grande beauté.

L'un de ces bracelets qui est massif, mesure 8 cm. 5 mm. de diamètre; richement décoré, il est percé de dix trous ressemblant à ceux des grandes épingles en bronze; deux de ces trous sont encore garnis de petites plaques en métal.

Monsieur le Docteur *Gross* de la Neuveville possède dans sa belle collection un bracelet du même genre, mais variant sous le rapport de la gravure et de la forme, il est aussi légèrement plus grand que le mien qui se rapproche d'avantage d'un bracelet d'Estavayer du Musée de Bâle (*Keller*, VII^m Rapport, Pl. XII).

Le second bracelet (Pl. XXV, fig. 3) qui est creux, est à ce que je crois un échantillon unique de son espèce; comme le précédent il est très bien gravé et porte des cannelures, et des reliefs d'un bel effet; il mesure 8 cm. 3 mm. de diamètre et 4 cm. 4 mm. d'épaisseur dans son centre.

Ces deux magnifiques bracelets proviennent d'une station de l'âge de bronze du lac de Neuchâtel, dont je n'ai pu encore parvenir à savoir le nom; ils font partie d'une série essentiellement lacustre se rapportant à une seconde époque du bronze, l'époque Larnaudienne, la plus riche en beaux objets.

Cortailod.

ALBERT VOUGA.

102.

Un chariot du premier âge du fer, trouvé à la Tène.

Une découverte, unique en son genre, a été faite dernièrement dans la palafitte de la Tène, au lac de Neuchâtel.

En poursuivant ses recherches sur cet emplacement, M. *Vouga*, instituteur à Marin, découvrit à quelques pieds de profondeur et ensevelie dans le gravier, une roue complète, parfaitement conservée, grâce au sol humide dans lequel elle se trouvait (Pl. XXV, fig. 4).

Cette roue, qui présente assez d'analogie avec nos roues modernes, est en bois avec cercle de fer. La jante, formée d'une seule pièce de bois, a été brisée à un endroit et habilement raccommodée par un fragment, ajusté au moyen de clous de fer.

Le diamètre de la roue est de 92 cm. Le cercle de fer a 1 cm. d'épaisseur. Les rayons au nombre de dix sont assez grossièrement travaillés et ont 30 cm. de longueur.

Le moyeu, qui présente une égale longueur de chaque côté (23 cm.), paraît être fait de deux pièces symétriques, adaptées l'une contre l'autre et assujetties par un cercle de fer. Le bout du moyeu a 17 cm. de diamètre et le vide intérieur 11 cm.

Le bois de la roue est tout à fait friable comme celui des pieux lacustres et ce n'est qu'en l'humectant d'eau ou de glycérine qu'il a pu être conservé jusqu'ici.

A proximité de la roue se trouvaient encore plusieurs pièces de bois arrondies, munies de trous et de crochets, qui ne peuvent être autre chose que des débris du chariot, deux épées de fer du type la Tène et plusieurs couteaux et autres objets de fer.

